



Tête en l'air

*Au fil des saisons, les oiseaux
racontent la planète*

Suivi de la migration pré-nuptiale
à Pierre-Aiguille, Drôme (26)

SYNTHÈSE 2012

Co-portage régional : Union Régionale des CPIE Rhône-Alpes et LPO Coordination Rhône-Alpes
Pilotage : LPO Drôme

Opérateur local du suivi scientifique : LPO Drôme

Rédaction : Julien Traversier – Mars 2013

Collectif d'animation

Les partenaires financiers



Et le soutien de nombreux autres partenaires locaux

Remerciements

La LPO Drôme tient à remercier tous les observateurs qui se sont rendus sur le site cette année : Aurore Althen, Nelly Château, Jean-Christophe Cordara, Lionel Crémilleux, Loïc David, Gilbert David, Benoit Delhome, Dominique Ducrocq, Jonathan Lesage, Francis Lloret, Frédéric Manalt, Rémi Métais, Jean-Jacques Peyrard, Sylvie Portier, Lysiane Ridet, Monique, Jean-Louis et Julien Traversier.

Le nouveau groupe jeune de la LPO Drôme a été particulièrement actif ; nous lui adressons toutes nos félicitations !

La LPO Drôme tient également à remercier la Mairie de Crozes-Hermitage, ainsi que la famille Bouvet, propriétaire du site, pour la facilité et la sympathie affichée pour que l'opération se déroule au mieux.

Introduction

Initiée à la fin des années 90 au belvédère de Pierre-Aiguille, l'opération Tête en l'Air a fêté ses 18 années d'existence en 2012. La LPO Drôme, qui a mené des opérations de comptages et de suivis au belvédère de Pierre-Aiguille entre 1998 et 2011 n'a pas été en mesure de trouver des financements complémentaires suffisants pour assurer une nouvelle année de suivi avec des ornithologues salariés en 2012. Malgré tout, le spectacle offert sur le site par les milliers d'oiseaux migrateurs printaniers a permis de motiver et de mobiliser plusieurs bénévoles du réseau LPO pour maintenir un suivi partiel, selon les disponibilités de ces observateurs. C'est ainsi que les observations se sont déroulées du 18 février au 13 mai 2012, et ont permis de dénombrer plus de 28000 oiseaux migrateurs, de 75 espèces différentes.

Ce rapport d'observation 2012 présente donc succinctement les résultats obtenus sur le site.

Méthodologie

Mis en œuvre depuis l'année 2002 sur le site, le protocole d'observation a été partiellement appliqué en 2012. Il s'agit de la même méthodologie que celle utilisée sur les sites d'études des montagnes pyrénéennes, au Pays-Basque, mise en place en 1981 par l'association Organbidexka Col Libre, et qui fait référence tant au niveau national que mondial par sa rigueur et sa précision.

Les principaux points sont :

- détermination du point d'observation (ici, il s'agit de l'éperon rocheux situé à 200 mètres du belvédère, juste au-dessus du parking).
- détection, détermination, comptage et suivi des oiseaux, pour s'assurer de leur caractère migratoire et pour éviter tout double-comptage, entre le moment où ils entrent dans la sphère d'observation, au sud, et le moment où ils la quittent, au nord.
- Relevé des observations par unité horaire, pour étudier la phénologie de passage des espèces, et éventuellement pour suivre des vols remarquables entre différents points d'observation.
- Pression d'observation (heure du début et de fin des observations, et nombre de personnes présentes).

Lorsque cette méthodologie est appliquée par des observateurs salariés (donc présents en continu du lever au coucher du soleil, 7 jours sur 7) et formés à ce travail, des relevés des conditions d'observations sont également effectués chaque heure (conditions météorologiques locales, visibilité, observateurs présents, et observateurs observant). Ces données n'ont pas été relevées cette année, du fait du caractère ponctuel des observations, d'une part, et de la multitude et de l'hétérogénéité des observateurs présents, d'autre part.

Tous les résultats des comptages ont été saisis sur la base de données en ligne de la LPO Drôme : www.faune-drome.org

Résultats

Ce sont 28122 oiseaux migrateurs qui ont été dénombrés entre le 18 février et le 13 mai 2012, appartenant à 75 espèces ou groupe d'espèces différentes.

Tableau 1 : Effectifs migrateurs par espèce en 2012

Nom espèce	Effectif	Nom espèce	Effectif
Cigogne blanche	609	Oie cendrée	20
Cigogne noire	26	Oie rieuse	1
Milan noir	1984	Grue cendrée	1
Milan royal	302	Bergeronnette grise	70
Buse variable	1381	Bergeronnette printanière	9
Bondrée apivore	281	Grosbec casse-noyaux	7
Epervier d'Europe	561	Pinson des arbres	1082
Autour des palombes	3	Pinson du nord	3
Faucon crécerelle	216	Grive draine	1
Faucon pèlerin	2	Grive musicienne	11
Faucon hobereau	55	Grive mauvis	12
Faucon émerillon	3	Linotte mélodieuse	37
Busard des roseaux	225	Chardonneret élégant	38
Busard Saint-Martin	32	Alouette des champs	66
Busard cendré	7	Serin cini	35
Balbusard pêcheur	62	Tarin des aulnes	2
Circaète Jean-le-Blanc	35	Pipit farlouse	13
Aigle botté	1	Pipit des arbres	26
Rapace indéterminé	5	Pipit rousseline	2
Goéland leucopnée	1224	Bruant jaune	1
Goéland brun	189	Bruant proyer	1
Goéland cendré	39	Bruant zizi	34
Mouette rieuse	9628	Etourneau sansonnet	16
Mouette mélanocéphale	1	Verdier d'Europe	4
Grand cormoran	5258	Passereau indéterminé	33
Héron cendré	61	Tadorne de Belon	2
Héron pourpré	6	Sarcelle d'été	5
Grande aigrette	10	Grive indéterminée	4
Aigrette garzette	12	Tichodrome échelette	1
Héron garde-bœuf	4	Huppe fasciée	1
Hirondelle rustique	740	Coucou gris	1
Hirondelle de rocher	116	Limicole indéterminé	3
Hirondelle de fenêtre	917	Guêpier d'Europe	81
Hirondelle de rivage	4	Spatule blanche	2
Hirondelle rousseline	1	Canard souchet	1
Martinet à ventre blanc	210	Fuligule milouin	18
Martinet noir	1833	Harle bièvre	1
Pigeon colombin	17	Loriot	3
Pigeon ramier	412	Total : 28 122	
Pigeon indéterminé	2		

Les cinq espèces les plus observées sont la Mouette rieuse, le Grand cormoran, le Milan noir, le Martinet à ventre blanc et la Buse variable.

5155 rapaces (16 espèces) ont été dénombrés, 635 cigognes (2 espèces) et 11081 laridés (5 espèces).

Une Oie rieuse, espèce rare au niveau régional, a été identifiée en compagnie de 2 Oies cendrées le 25 février. De même, 2 Spatules ont été observées le 20 avril, ce qui correspond à la troisième mention de l'espèce sur le site.

Les observations se sont principalement déroulées les samedis et dimanches, mais également en semaine selon les disponibilités des bénévoles. Elles représentent 308 heures de présence sur le site.

Les 17 et 18 mars, journées « grand public », les conditions météorologiques n'étaient malheureusement pas à la fête, puisque le samedi, un vent du sud fort soufflait, rendant la migration difficile ou peu détectable, et le dimanche, la pluie est tombée toute la journée.

Discussion

Bien que partiel, ce suivi présente de fortes ressemblances avec les années précédentes. Pour les principales espèces observables sur le site, les effectifs sont environ deux à trois fois moins importants que ceux des années précédentes. La Mouette rieuse, le Grand cormoran et le Milan noir sont classiquement les trois espèces les plus observées. Les conditions météorologiques locales (force et direction du vent, nébulosité), le caractère ponctuel du suivi et l'expérience inégale des différents observateurs ne permettent pas d'étudier plus précisément ces résultats. Par ailleurs, nous rappelons que l'étude des oiseaux migrants, la dynamique de leurs populations, et leurs éventuels changements de comportement vis-à-vis du changement climatique en cours, est un travail de long terme.

Conclusion

L'année 2012 a été la seizième année d'observation des oiseaux migrateurs depuis le belvédère de Pierre-Aiguille. Les dizaines de milliers de données accumulées au fil des ans ont permis de revoir complètement notre façon d'appréhender la migration pré-nuptiale des oiseaux en moyenne vallée du Rhône. Des effectifs jusque là insoupçonnés, des espèces rarissimes ou en mauvais état de conservation transitent par le secteur pour rejoindre leurs quartiers de reproduction, situés plus au nord. Les observations réalisées dans le cadre de Tête en l'Air en 2012 s'inscrivent dans un cadre d'approfondissement des connaissances de l'avifaune migratrice de la vallée du Rhône. Toutefois, dans le but de maintenir une veille scientifique sur les effectifs et les modifications des espèces face au changement climatique, il est nécessaire de poursuivre le travail mis en place entre 2002 et 2011, à savoir l'observation continue du 15 février au 15 avril, *a minima*, par le biais de l'embauche de migratologues expérimentés et formés à ce travail. Nous rappelons que, forte de l'expérience accumulée depuis plus de dix ans sur le site, et grâce à l'application d'un protocole d'étude invariable dans le temps, la LPO Drôme est en mesure d'étudier précisément la migration printanière de nombreuses espèces, qui ne bénéficient d'aucun suivi aussi précis et fourni à cette période, ni en France, ni en ailleurs en Europe. La recherche et l'obtention de financements complémentaires pour assurer ce travail doit rester une priorité à court et moyen terme afin de pérenniser cette étude.